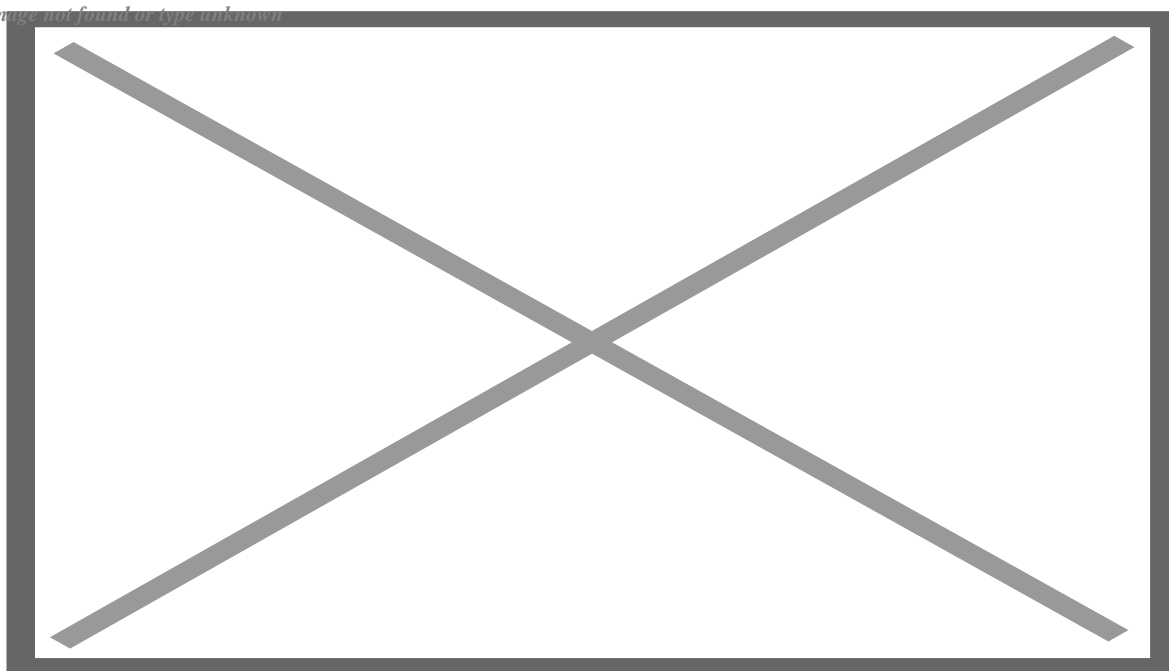


L'Argentine dénonce l'impunité des attaques contre l'ambassade de Cuba aux États-Unis (+ Photo)

Image not found or type unknown



Buenos Aires, 2 oct (RHC) Plus d'une semaine après l'attaque avec deux cocktails Molotov contre l'ambassade de Cuba aux États-Unis, personne n'a été arrêté et l'enquête n'a pas progressé, a dénoncé lundi le journaliste argentin Gustavo Veiga.

Dans un article publié dans le journal Página 12, l'enseignant et écrivain rappelle que "près de trois ans et demi se sont écoulés depuis un incident similaire ou pire - 32 balles ont été tirées sur la façade du siège diplomatique - et l'homme qui a avoué le crime n'a toujours pas été condamné".

Le juge qui l'a poursuivi a pris sa retraite et le gouvernement américain, précédemment sous Donald Trump (2017-2021) et maintenant sous Joe Biden, ne fournit pas de garanties de sécurité dans une zone sensible de sa capitale, a-t-il ajouté.

Il a également indiqué que ces actes criminels ont une histoire tribunaire de la prédication anti-cubaine : la construction d'un ennemi qui se fait depuis des décennies et dont la centrale est la diaspora d'ultra-droite

de Miami.

Gustavo Veiga a souligné que ces agressions ont été commises au cœur du pouvoir politique, à une courte distance de la Maison Blanche et dans une zone à forte densité de sièges diplomatiques, sur une avenue très fréquentée, la 16e rue.

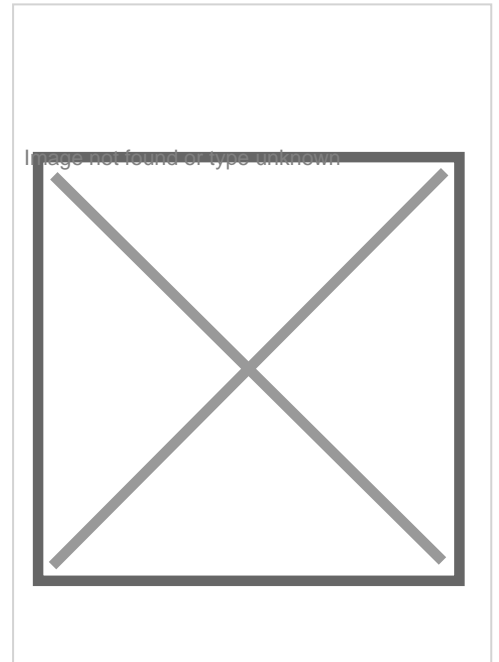
En outre, il a affirmé qu'au moment de l'attaque la plus récente, il n'y avait pas de garde de police à l'entrée principale de l'installation.

Le 24 septembre, l'incendiaire anonyme a allumé les mèches presque au-dessus de l'entrée, a pris 55 secondes pour lancer les bombes au passage d'un bus et s'est enfui à pied. Quelques secondes plus tôt, une femme avait marché dans sa direction, mais cela ne l'avait pas intimidé, a-t-il déclaré, sur la base d'images de caméras de sécurité diffusées par Cuba.

Les autorités de la plus grande île des Caraïbes ont condamné ce qui s'est passé et ont assuré que cet attentat démontrait l'impuissance, l'immoralité et la haine des anti-Cubains et des fascistes qui commettent, encouragent et justifient de tels actes, a déclaré le journaliste.

Lorsque le Cubano-Américain Alexander Allazo a tiré avec son fusil AK-47 sur l'ambassade le 30 avril 2020, on a découvert qu'il fréquentait l'église Jesus Worship Center située à Doral, dans le comté de Miami Dade, avec une population à hauts revenus, composée principalement d'Hispaniques et, en particulier, de Vénézuéliens anti-Chavez, a déclaré M. Veiga.

Il a également rappelé les propos du ministre des Affaires étrangères de l'île, Bruno Rodríguez, qui a souligné que l'attentat "était le résultat direct de la politique et du discours agressif du gouvernement américain contre Cuba, de la haine et de l'instigation permanente à la violence de politiciens américains et de groupes extrémistes qui ont fait de ce type d'attentat leur gagne-pain". (Source:PL)



<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/335651-largentine-denonce-limpunite-des-attaques-contre-lambassade-de-cuba-aux-etats-unis-photo>



Radio Habana Cuba